

ACTUALITES

de L'Éducateur

BILLET

ET ÇA TINUE...

Moi, depuis le temps que je vivais mon petit rythme traditionnel : trois heures le matin, trois heures l'après-midi, le tout entrecoupé de jours de repos et congés scolaires, je vois enfin s'ouvrir devant moi le début d'une ère merveilleuse.

La journée continue, voilà ce qui manquait à mon bonheur.

On met le paquet au début de la journée, puis après on loisire.

Comment, on ne sait pas encore très bien, mais ce n'est pas non plus le rôle d'un ministre que de se poser pareille question.

Et puis ça présente d'autres avantages qu'on ne soupçonne pas encore.

A treize heures, on remet tout le monde dans les cars et terminé, pas besoin de préparer des repas qui coûtent cher aux familles, mais aussi à l'Etat. Sans compter qu'on augmenterait ainsi avec les cuisiniers sans travail le nombre des chômeurs ; c'est bon pour le salaire des autres une bande d'affamés qui attend à la porte de l'embauche.

Mais je trouve qu'on manque de hardiesse dans cette réforme et qu'on n'est pas allé assez loin.

Moi, je suis pour l'année continue.

Tout d'un seul coup, puis après plus rien.

Surtout qu'on pourrait placer l'année continue de mars à août ; à cette période il fait beau, on n'aurait pas besoin de chauffer les écoles, d'où économie de devises. L'Education Nationale participerait ainsi effectivement à la crise ; après le redéploiement et la globalisation, on serait en tête du civisme.

Mais on peut encore aller plus loin.

Une fois admise l'année continue, on enchaîne plusieurs années continues à la suite les unes des autres et on arrive à la notion de carrière continue.

Pour un normalien, ça fait en gros la retraite à trente-sept ans. Pour les plus engragés, il est possible de faire deux carrières continues avant de sombrer dans la retraite continue à cinquante-six ans.

Ce système de carrière continue, c'est le pied.

Avec lui, il y a toujours une partie des enseignants en vacances ; étendu à toutes les professions on résoud pas mal de problèmes. Plus besoin de trafiquer les dates des congés scolaires pour remplir les wagons de la S.N.C.F. et les bronze-fesses des clubs de vacances : on aura suffisamment de jeunes retraités pour cela.

De plus, à l'étranger, cette armée de vacanciers va représenter notre pays qui sera envié au lieu d'être raillé.

Je n'ai pas encore pensé à tout, mais je suis sûr qu'il y a encore d'autres avantages.

Mais je suis certain que notre ministre y a songé lui, et que cette petite journée continue, ce n'est finalement que le premier pas de cette révolution gigantesque. Et quand je pense que dès le départ, il va se trouver des esprits assez étroits pour critiquer la journée continue, eh bien, franchement, ça me révolte.

Mais ça fait rien, je me marre bien quand même.

Un copain qui vient de lire mon article me demande : «*ET ÇA TINUE, qu'est-ce que ça veut dire ? Il est un peu con ton titre !*»

Jean DUPONT

CHANTIER B.T.

Nous nous proposons
de réaliser un projet



- Sur le thème suivant (titre à définir) : SEXUALITÉ, PLAISIR ET RÉPRESSION.
 - A qui s'adresser pour participer au chantier :
— Pour tout ce qui est écrit (textes d'enfants, témoignages, etc.) : Marie SAUVAGEOT, 1 quai Galliot, 21000 Dijon.
— Pour tout ce qui est illustration (photos, dessins, etc.) : Jacques MASSON, 162 route d'Uzès, 30000 Nîmes.
 - L'idée de la réalisation : A la suite des enquêtes menées avec des enfants de tous âges il apparaît que le type de question qu'ils se posent actuellement ne trouve de réponse dans aucune publication.
 - Plan (non définitif) des publications :
— Les aspects de la sexualité.
— Le plaisir.
— La répression.
— Masturbation (enfants et adultes).
— Contraception, avortement.
— Les sexualités différentes (homosexualité, etc.).
- La liste n'est pas exhaustive : envoyez à Marie SAUVAGEOT vos propositions.

L'équipe de travail réunie à Caen, composée essentiellement de naturalistes, souhaiterait la participation de camarades de toutes disciplines : la sexualité n'est pas un terrain réservé aux seuls naturalistes ! (relations de débats, poèmes, dessins, expériences, etc.).



Je me propose
de réaliser un projet



- Intitulé : NOUS LES ENFANTS DU BOIS-PLAGE-EN-RÉ.
- Nom et adresse : Jocelyne PIED, école maternelle, 17580 Bois-Plage-en-Ré.
- L'idée de la réalisation vient de : Suite à la B.T.J. Ré avant 1914. Suite à l'enquête sur le passé. Et nous maintenant ?
- Plan de la brochure :
— Qui sommes-nous ? Origine, profession de nos parents.
— Comment vivons-nous sur notre île ?
— L'île se prépare à l'accueil des touristes.
— Modifications dans notre vie, dans notre île.
- Mettre en évidence :
1. Permettre une comparaison entre l'île actuelle et celle évoquée dans l'autre projet (Ré en 1900).
2. Une autre île, une autre population, d'autres préoccupations.
3. L'île hors saison, l'île des estivants.
- Niveau : B.T.J.
- Age : 7 à 11 ans.
- L'aide que je sollicite : Tous témoignages d'enfants venus passer leurs vacances dans l'île de Ré.
- Manuscrit à Cannes : Janvier 1980, mais je ne pourrais réaliser certaines photos avant la saison prochaine.

Je me propose
de réaliser un projet



- Intitulé : L'ILE DE RÉ AVANT 1914.
- Nom et adresse : Jocelyne PIED, école maternelle, 17580 Le Bois-Plage-en-Ré.
- L'idée de la réalisation vient de : Une enquête des C.E./C.M. auprès des personnes du club du troisième âge.
- Plan de la brochure :
— L'île des agriculteurs.
— L'île des sauniers.
— L'île des pêcheurs.
— Isolement et vie communautaire.
— Le baigne de Saint-Martin.
— Les traditions.
- Je me propose de mettre principalement en évidence :
— L'importance de la mer dans tous les domaines.
— L'âpreté de l'existence.
— Ce qu'implique de vivre sur une île à cette époque.
- Niveau : C.E. - C.M. - B.T.J.
- Age : 7 à 11 ans.
- Manuscrit envoyé avec photos : Janvier 1980.

LA MARMOTHÈQUE

Non, une marmothèque n'est pas une collection de marmots alignés sur les rayonnages d'un musée ! C'est un mot que nous avons inventé pour désigner tout ensemble de livres pour enfants, qu'il s'agisse d'un coin-lecture, d'une bibliothèque d'école ou de classe, d'une bibliothèque de village, etc. Un terme générique, en quelque sorte, car des tas de choses sont possibles, en matière d'éducation enfantine, avec des livres et des albums.

Vous avez reçu, joint au catalogue C.E.L., un dépliant MARMOTHÈQUE. Nous y proposons un choix de 50 livres pour enfants.

Ce choix est le produit d'un travail coopératif entre des enseignants du Mouvement Freinet qui les utilisent dans leur classe. Notre sélection est donc fondée sur une pratique mais également sur une réflexion pédagogique ultérieure car une commission a travaillé sur ces livres pour enfants au cours de nos journées d'études, de façon à retenir, parmi les centaines de titres proposés, ceux que nous allions d'abord diffuser. Nous ne nous en tiendrons pas là et, pour la suite, nous vous demandons votre collaboration. N'hésitez pas à nous indiquer les titres de livres pour enfants que vous jugez indispensables dans une école. Adressez-nous également des comptes rendus d'expériences réalisées autour du livre pour enfants, aussi quotidiennes soient-elles ; nous en tiendrons compte et les publierons dans la revue de l'I.C.E.M. : *L'Éducateur*.

Pour toute correspondance à ce sujet : Christian POSLANIEC, Neuvillalais, 72240 Conlie.

Pour toute commande, se reporter au bon du dépliant et s'adresser à C.E.L., B.P. 282, 06406 Cannes Cedex.

B.T. Magazine et B.T.J. Magazine

La disparition brutale de MEB ne crée pas de problèmes immédiats pour les reportages principaux de la collection B.T. : des circuits sont en place qui fonctionnent.

Par contre pour les parties magazines, c'était pour MEB un jonglage permanent du fait de l'absence de réserve. Le dépouillement des journaux scolaires fournit des textes libres d'enfants mais assez peu d'autres éléments permettant des rubriques variées. D'autre part la naissance de *J magazine* aspire de nombreux textes destinés aux petits de C.P.-C.E.1.

Un coup d'œil sur les magazines B.T. et B.T.J. de l'année dernière montre l'insuffisance en documentaires courts et surtout en recherches math, sciences ou histoire, en bricolages, expériences, etc.

C'est pourquoi je lance un **appel urgent** pour que les camarades recherchent dans leurs cartons :

- des documentaires courts (3 à 5 pages maximum),
 - * penser à vérifier les renseignements fournis,
 - * réfléchir aux illustrations possibles, signaler les photos disponibles,
- des expériences diverses,
- des observations, des curiosités dans tous les domaines (histoire, sciences nat., physique, chimie, etc.),
- des bricolages, recettes simples,
- des recherches en math, en français, etc.
- des réflexions, entretiens d'enfants sur un sujet,
- des témoignages.

Nous avons besoin de ces types de documents pour tous les âges, de 7 à 15 ans. Si certains envois intéressent plutôt les moins de 7 ans ou les plus de 15 ans, nous les enverrons aux équipes de *J magazine* ou de *B.T.2 magazine*.

Merci de vos envois rapides, à l'adresse suivante :

C.E.L.
B.T. - B.T.J. magazine
B.P. 282 - 06406 Cannes Cedex

Documents

j pour
magazine

APPEL

Pour respecter le planning de parution l'équipe **j** magazine a besoin **absolument** de documents.

Il manque : des jeux,
des constructions,
des expériences,
des devinettes,
des rébus,
des charades...
tout ce qui constitue la partie active.

N'hésitez pas à envoyer vos documents, utilisables même s'ils n'ont qu'une page.

A envoyer d'urgence à :

Eliette MARQUEZ
C.O.T. Les Joncquiers
84800 L'Isle-sur-Sorgue

Rappel :

Vous pouvez aussi faire parvenir :

- albums (histoires vraies ou inventées),
- bandes dessinées,
- enquêtes documentaires,
- recettes...



MODÈLE DE DEMANDE OFFICIELLE :

Monsieur le Supérieur

*J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance
l'autorisation d'appliquer en 1979-80 les Instructions
officielles de 1923, etc...*

(Suivre la voie hiérarchique)

Si vous procédez ainsi,

RIEN NE CHANGERA

La législation scolaire s'oppose efficacement à toute innovation,
à toute initiative des élèves et des enseignants.

Etre un fonctionnaire docile ne permet pas d'être aussi un édu-
cateur.

Ce qu'il faut,

**S'UNIR POUR IMPOSER DANS LES FAITS
CE DONT TOUT LE MONDE CAUSE :**

le travail d'équipe, l'initiative et la responsabilité, l'ouverture de
l'école, l'épanouissement des jeunes, etc.

Si cela vous intéresse, adressez-vous au groupe I.C.E.M.

ou à I.C.E.M., B.P. 251, 06406 Cannes.

INSPECTION

Positions et propositions d'action de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. lutte pour la suppression de l'inspection et non pour son aménagement. Cela ne signifie pas que nous refusons toute évaluation de notre travail mais elle doit être débarrassée de toute trace hiérarchique. Nous devons souligner le renforcement actuel du rôle répressif de l'inspection dans l'application des réformes et de la politique d'austérité : fermetures de classes et d'écoles...

Dans ce contexte, les luttes contre l'inspection ont pris de l'extension sous des formes diverses et notamment celle du refus. Elles ont incontestablement ouvert une brèche dans l'institution et ont eu un impact sur les organisations (syndicats notamment) en relançant le débat dans des conditions nouvelles (voir le congrès du S.N.I. - P.E.G.C.).

Ces luttes surviennent dans un climat général de montée de l'autoritarisme (atteinte au droit de grève, d'affichage, de manifestation, licenciements de délégués syndicaux, répression suite au 23 mars...). Elles se sont ainsi heurtées de front au pouvoir d'Etat. C'est en effet directement du Ministère qu'est parti l'ordre qui a abouti aux sanctions des enseignants et à la dissolution de l'équipe de Woippy en Moselle, aux 25 blâmes du Finistère, aux déplacements et rétrogradation de Seine-et-Marne, à la suspension de G. Morel dans les Bouches-du-Rhône.

LA SOLIDARITÉ

La gravité des sanctions prises contre des militants I.C.E.M. et d'autres organisations ne peut nous laisser indifférents et doit entraîner immédiatement :

- non seulement une solidarité financière (l'effort du chantier «Equipes» et de la R.I.D.E.F. ne peut rester isolé), mais aussi un soutien qui se manifestera par :
- l'envoi dès la rentrée aux inspecteurs d'un texte précisant les positions de l'I.C.E.M. ;
- des télégrammes, des textes de soutien des commissions et des groupes départementaux (voir les centaines de télégrammes reçus par Woippy) ;
- et si les sanctions sont maintenues, proposer aux syndicats des actions de grève jusqu'à la levée des sanctions.

ÉLARGIR LA BRÈCHE

Les luttes de 78-79 ont ouvert une brèche, c'est à son élargissement que le mouvement tout entier entend prendre sa part. A cette fin, il s'agit de rechercher les conditions qui permettront à tous les camarades de s'engager dans une résistance active.

Si l'I.C.E.M. juge qu'il n'est pas possible actuellement de mettre en pratique le refus d'inspection étant donné les risques trop graves de répression, nous gardons cependant cette finalité de suppression de l'inspection et proposerons dès la rentrée une campagne dans cet esprit.

Lancée lors du congrès, par un manifeste, celle-ci doit nous amener à rechercher les alliances au sein des mouvements pédagogiques, des organisations syndicales et populaires, en direction de la masse des enseignants et de tous ceux qui sont intéressés par la qualité de l'éducation.

DÉVELOPPER LA LUTTE

Cette campagne peut s'appuyer sur une série d'objectifs et d'actions diversifiés en fonction du contexte local et du rapport de forces compte tenu de la montée de l'autoritarisme :

- Accueil collectif de l'inspecteur.
- Gerbes de rapports d'inspection.

- Publication du courrier et des rapports administratifs.
- Renvoi des rapports avec accusé de réception du G.D.
- Livre blanc sur l'inspection.
- Manifeste collectif.
- Interventions collectives sur les modalités d'inspection.
- Contre-rapport.
- Stage R6 sans inspecteur.
- Utilisation des techniques du Théâtre de l'opprimé contre la hiérarchie.
- Chronique de l'école caserne.
- Dossier inspection.
- Actions de grève jusqu'à la levée des sanctions.

Cette campagne peut se développer par le biais de comités larges où l'ensemble des groupes départementaux et autour d'eux le Mouvement tout entier concrétiseront les alliances nouées.

Une rubrique régulière dans *L'Éducateur* constituera un support à cette campagne qui pourrait déboucher sur des Etats Généraux.

Comité Directeur
et Commission
«Lutte contre la répression»

MOTIONS ADOPTÉES lors de la séance de clôture du CONGRÈS DE CAEN en septembre 1979

1. Le 35^e Congrès de l'I.C.E.M. - pédagogie Freinet, réuni à Caen du 3 au 7 septembre 1979 a appris avec indignation les mesures de mutation prises à l'encontre des six membres de l'équipe pédagogique de l'école P. et M. Curie à Woippy, en Moselle.

Ces mesures ont conduit à la disparition d'une équipe dont le travail a toujours été particulièrement apprécié par l'I.C.E.M., travail en milieu populaire soutenu par les parents d'élèves. Le congrès revendique la réinstallation des enseignants sanctionnés dans leur poste afin que soit poursuivi le travail de l'équipe.

2. Le 35^e Congrès de l'I.C.E.M. - pédagogie Freinet, vivement ému par les menaces qui pèsent sur l'animatrice du secteur «Musique second degré» demande que soit mis fin à toutes les pressions et mesures d'intimidation visant à contraindre Eliane Pineau à revenir à une pédagogie musicale qui a fait preuve de son inefficacité.

3. Nous apprenons qu'une mesure de déplacement d'office frappe Fernand ERNULT, psychologue scolaire à Pont-Audemer.

Cédant à la pression d'élus locaux, les représentants de l'administration ont voté unanimement pour le déplacement du G.A.P.P. lors de la Commission Technique Paritaire du 3 septembre 1979.

Cette mesure injustifiée sur tous les plans vise en fait à sanctionner Fernand ERNULT connu à Pont Audemer et dans le département pour son militantisme au sein du mouvement Freinet.

Nous nous élevons contre cette décision totalement arbitraire, d'une part parce qu'elle nie la liberté d'expression d'un militant de notre mouvement, d'autre part parce qu'elle méprise les besoins des enfants en les privant d'une structure d'aide et de soutien dont l'existence est largement justifiée.

Nous exigeons le maintien de Fernand Ernult dans son poste à Pont Audemer et la réinstallation du G.A.P.P. indispensable dans le secteur scolaire de Pont-Audemer.

Texte commun de plusieurs mouvements sur la répression (juin 1979)

Des instituteurs du Finistère, de la Seine-et-Marne et de la Moselle vont passer, pour beaucoup d'entre eux, devant un conseil de discipline les 3 et 5 juillet prochains. Certains sont déjà suspendus et tous sont menacés de radiation pour avoir refusé les conditions de l'inspection actuelle.

Ces enseignants, comme la majorité de leurs collègues, ont ressenti la nécessité de remise en cause critique d'une fonction qui, dans les faits, n'a qu'exceptionnellement ce qui semble être sa justification : un rôle d'animation, d'appui, de stimulation et d'évaluation pédagogiques.

Au contraire et de plus en plus, c'est un vrai travail de normalisation et de redéploiement qui est demandé aux inspecteurs. Ce travail, qui pénalise en particulier les enfants de travailleurs, se traduit par :

- des fermetures de classes, regonflant de façon insupportable les effectifs ;
- des suppressions de stages pédagogiques, dans un métier où la formation continue est indispensable ;
- la gêne, voire l'interdiction de recherches pédagogiques élaborées collectivement pour mieux lutter contre l'inégalité scolaire : deux équipes pédagogiques travaillant dans un milieu populaire et très appréciées des parents sont ainsi directement menacées aujourd'hui dans leur existence même, celle de Kerédern dans le Finistère et celle de Woippy en Moselle.

Ces conditions de travail multiplient les orientations négatives et les évictions précoces des enfants des milieux les plus défavorisés par le système scolaire.

Enseignants, chercheurs, intellectuels, militants de mouvements pédagogiques, d'associations de spécialistes, d'organisations familiales de travailleurs, nous n'acceptons pas que soient sanctionnés ceux qui expriment un problème grave de l'éducation actuelle.

Nous demandons la levée de toute sanction.

Mouvements pédagogiques et populaires signataires :

- Association Française des Professeurs de Français.
- Association des Professeurs de Mathématiques.
- Groupe de Recherche de l'Enseignement de la Philosophie.
- Groupe Français d'Education Nouvelle.
- Collectifs de Pédagogie Institutionnelle.
- Institut Coopératif de l'Ecole Moderne.
- Confédération Syndicale des Familles.
- Confédération Syndicale du Cadre de Vie.

GERBE DE RAPPORTS D'INSPECTION

Le secteur «Lutte contre la répression» a mis en chantier un livre : *Gerbe nationale de rapports d'inspection*.

Nous avons besoin du maximum de «textes libres» d'inspecteurs, conseillers pédagogiques, chefs d'établissement...

Ecrire à Denis MORIN, 14 rue Rouget de Lisle, 70000 Vesoul.

LA LECTURE ET NOUS

En juin dernier s'est tenu, organisé par le Ministère, un colloque sur la lecture où il a été annoncé une ANNÉE DE LA LECTURE. Sans y croire plus qu'à l'année de l'enfant, ça semble l'occasion de rappeler partout où on parlera de lecture, ce que l'I.C.E.M. et la C.E.L. réalisent pour que le plus grand nombre d'enfants aient un accès vivant à la lecture.

Cette année, trois innovations :

- **J Magazine** (qui n'en a pas encore entendu parler ? (êtes-vous bien sûrs d'avoir bien parcouru tous les numéros de *L'Éducateur* cette année ?).

- **La Marmothèque**, une sélection d'albums pour enfants choisis chez divers éditeurs d'après les critères définis dans *L'Éducateur* n° 2, p. 18.

- Un livre faisant le point sur la **Méthode naturelle de lecture** à paraître au printemps chez Casterman (collection E3 Témoignages).

Comme certaines réunions pédagogiques, les questions des parents n'attendent pas la parution du livre, voici quelques arguments permettant de justifier la méthode naturelle de lecture en pédagogie Freinet.

POUR UNE MÉTHODE NATURELLE DE LECTURE

On utilise partout maintenant cette appellation et elle recouvre des pratiques différentes, contradictoires, dans lesquelles les enseignants pratiquant la pédagogie Freinet ne se retrouvent pas toujours.

1. C'est une méthode sans manuel, ce qui ne veut pas dire sans livres (bibliothèque de classe et, quand on le peut, d'école). Elle intègre le vécu des enfants, vécu collectif, vécu individuel (exemples à donner). La lecture est une activité parmi les autres et est étroitement liée à tout ce qui constitue la vie de la classe. Ce n'est pas une manipulation de la parole des enfants pour respecter coûte que coûte une programmation établie à l'avance.

2. C'est une démarche qui conserve à l'écrit son rôle de communication et s'appuie pour cela sur la correspondance intégrée à l'apprentissage. Elle ne perd jamais de vue le sens. Elle épouse la démarche des enfants. Ceux-ci appréhendent l'écrit globalement et si, peu à peu, se met en place un processus d'«analyse-synthèse combinées», ce n'est pas pour cela que la démarche globale est abandonnée, elle est seulement moins importante. En se fondant sur les découvertes des enfants, les rapprochements de tous ordres qu'ils font, les repères que chacun d'eux s'établit pour ensuite lire, produire de l'écrit et découvrir comment fonctionne la lecture, la méthode naturelle respecte le déroulement du processus d'apprentissage et c'est en cela qu'elle est naturelle.

Nos interventions se font dans le sens du processus d'apprentissage des enfants et sont conçues comme des aides à cet apprentissage sans que soit imposé un modèle préalable. Tenant compte des démarches des enfants, la méthode naturelle est en accord avec les acquis de la psychologie de l'enfant.

3. Elle tient également compte des acquis de la linguistique. Les associations, les rapprochements d'expressions, de mots, les analyses des enfants s'appuient en premier lieu sur le sens. Elle permet de reconnaître et d'utiliser les structures de la langue et de découvrir la correspondance graphie-phonie et de la maîtriser sans en faire l'essentiel de l'apprentissage.

Pour répondre à des parents angoissés, à des enseignants insécurisés :

«*Ils lisent par cœur.*» Insister sur l'importance de la période d'engrangement et ce qu'elle prépare : la prise de repères.

«*Ils ne voient pas tous les sons.*» En fait il ne s'agit pas de cela mais d'aider l'enfant à trouver lui-même les chemins d'accès à la lecture. Quand il aura compris le système, il l'appliquera lui-même.

«*Et la correspondance graphie-phonie ?*» Elle n'est vraiment mise en place qu'à la fin de l'apprentissage quand l'enfant, ayant compris comment fonctionne le système, cherche à le faire fonctionner seul avec, pour vérification, le sens.

Du côté de chez Foucambert :

«*Vous utilisez toujours le déchiffrement.*» Non, pas le déchiffrement, mais la «prise de repères» et leur réinvestissement. Pour cela, l'enfant se sert de tout, y compris des correspondances graphie-phonie sans perdre le sens de vue.

«*Vous relisez des «textes déjà lus», ce n'est pas de la vraie lecture.*» Nous travaillons de deux façons à partir de textes d'enfants :

- des textes sont déjà connus des enfants : il s'agit de relecture ;
- des textes sont inconnus des enfants. Ce sont deux activités différentes et complémentaires.

La «relecture» d'un texte et sa restitution de façon très exacte aident l'enfant à localiser un mot dans la chaîne parlée et le texte écrit. Par là-même, elle facilite la «prise de repères» spatio-temporels. Ceux-ci seront réinvestis quand l'enfant sera en position de vrai lecteur.

4. La part du maître. La méthode naturelle n'est pas le laisser aller sans recours ni stimulation. Le maître est là pour permettre, favoriser le tâtonnement des enfants, les aider à organiser les matériaux de leurs recherches et, pour cela, organiser la classe pour rendre possible l'individualisation du travail (exemples de pratiques de classe).

Pour mettre en pratique la méthode naturelle, il faut des outils :

- un moyen de duplication (machine à alcool, limographe, imprimerie...);
- une bibliothèque de classe.

Il faut aussi une organisation du travail qui favorise le contact avec les écrits les plus divers (explication par exemple de ce que peuvent être pour chacun des ateliers de lecture).

Une certaine diversité d'outils (par exemple fiches variées, livrets plus ou moins difficiles) permettent de comprendre comment l'enfant progresse sans avoir besoin de contrôle rigide.

5. Une pratique de rupture. Parce qu'on veut rendre l'enfant maître de son apprentissage, l'amener à se prendre en charge, la méthode naturelle est une pratique de rupture. Notre organisation du travail (ateliers, recours au groupe, échange entre enfants) contribue à rendre les enfants autonomes. Le fait que la méthode naturelle intègre leur vécu leur permet de ne pas perdre leur identité, comme cela se passe pour certains lorsqu'ils arrivent à l'école.

Pour le secteur «Lecture» :

Michèle DELCOS, 4 rue Anne Godeau, 91390 Morsang-sur-Orge

DES NOUVELLES DES DÉPARTEMENTS

- 59 Une exposition «Des enfants... des livres», organisée par la municipalité de Villeneuve-d'Ascq du 18 au 31 octobre 79.
- 94 Catherine POCHE et Fernand OURY présentent :
 - Le livre *Qui c'est le conseil ?* - Comment j'ai démarré, le 19 octobre à 21 h à la Maison pour Tous de La Haye-aux-Moines à Créteil (métro Université).
 - Sébastien : évolution d'un enfant dans une classe coopérative le 7 décembre à 21 h au même endroit.
- 13 Stage d'initiation à la pédagogie Freinet du 31 octobre au 5 novembre. Tous renseignements auprès de Maggy PORTEFAIX, 20 boul. Lyautey, 13 Carnoux-en-Provence.
- 06 Stage départemental second degré du 31 octobre au 4 novembre. Tous renseignements auprès d'Arlette FERRARINI, 18 Vallon Barla, 06 Nice.

Vous qui connaissez des rencontres, des débats, de expos, des stages, tous événements devant avoir lieu ou ayant eu lieu et susceptibles d'intéresser les lecteurs de *L'Éducateur*, signalez-les à *L'Éducateur*, B.P. 251, 06403 Cannes Cedex.

VIE DE LA F.I.M.E.M.

R.I.D.E.F. 1979 en Bretagne

Les R.I.D.E.F. se suivent et ne se ressemblent pas...

Cette R.I.D.E.F. Bretagne en est l'expression même. Beaucoup parmi ceux surtout qui ne suivent pas ces manifestations pensent que cette rencontre est l'occasion pour nombre de Français ou d'étrangers de faire du tourisme «intelligent» certes, mais du tourisme tout de même, à peu de frais et dans des conditions d'accueil intéressantes...

Sans doute une R.I.D.E.F. c'est une façon de pénétrer dans le milieu, une façon de mieux connaître le pays d'accueil, de mieux comprendre ceux qui nous reçoivent.

La R.I.D.E.F. est certainement une rencontre d'amitié internationale permettant ainsi aux participants de mieux appréhender l'universalité de nos luttes, de notre idéologie... de notre conception de la pédagogie...

La R.I.D.E.F., c'est aussi la «fête» autour d'une conception humaniste des relations entre les «gens» et leurs cultures, leurs combats quotidiens pour un monde plus juste, plus généreux, pour une vision de l'éducation laissant place à l'expression, la créativité, l'imagination.

C'est aussi la fête de la pédagogie et au fil des ans, on peut voir évoluer une volonté de réfléchir ensemble, sur des problèmes fondamentaux d'éducation, de structures éducatives répondant aux conceptions de la relation enseignant-enseignés que nous a légué Freinet...

La R.I.D.E.F. Bretagne, aux dires de chacun, a été un tournant dans l'organisation et la conception de ces rencontres. Au fil des R.I.D.E.F. les forums de pédagogie comparée ont pris de plus en plus de place... Relégués en fin de journée (de 18 h à 19 h 30) en Pologne, inexistantes en Portugal, la Suède a vu le nombre de séances multiplié de façon anarchique certes, mais assurant des rencontres multiples (une trentaine environ) sans pour autant déboucher sur un approfondissement global des thèmes traités et laissant ainsi une certaine frustration à ceux qui auraient pu aller plus loin dans la réflexion.

Il ne faudrait pas cependant juger de façon trop sommaire... la Pédagogie ne se parle pas seulement lors des forums organisés «officiellement» où à partir de la présentation d'un vécu en classe chacun peut apporter sa propre conception et par la même confirmer sa propre vision du contenu de sa pédagogie (Freinet restant toujours présent bien sûr).

La pédagogie, on la vit par la conception même de l'organisation de la R.I.D.E.F., on en parle longuement au cours des veillées, des sorties, des enquêtes, des ateliers techniques et au cours de toute la vie du groupe... A tout instant, lors de rencontres tout à fait informelles avec les uns et les autres, chacun fait une abondante moisson de documents, de réflexions, d'analyses...

En Bretagne, répondant ainsi à une demande latente, les rencontres pédagogiques occupent la matinée entière (de 9 à 11 h). Les ques-

tionnaires auxquels les participants ont répondu ont permis de mettre sur pied quelques thèmes de recherche pédagogique sur lesquels les Ridefois se sont répartis (une douzaine environ auxquels il faut ajouter des groupes de recherches non prévus au départ). Certains de ces thèmes ont donné lieu à des débats en séance plénière (inspection, la pédagogie Freinet est-elle populaire? problème des femmes, etc.). Certains même ont nécessité la création d'une commission permanente qui fonctionnera toute l'année pour poursuivre le travail réalisé au cours des quinze jours de R.I.D.E.F.

PLAIDOYER

A la lumière de ce qui a été vécu en Bretagne et durant les autres R.I.D.E.F., il semble que deux semaines soient nécessaires pour qu'un travail en profondeur puisse se faire (il faut à chacun deux ou trois jours pour s'intégrer dans le rythme du stage).

Ce n'est qu'à partir du troisième ou quatrième jour que les participants commencent à y voir plus clair, à se connaître un peu, qu'on commence à se poser des questions et à vouloir y répondre...

Contrairement à un stage régional ou national, les participants ne se connaissent pas au préalable, ne parlent pas la même langue, ne travaillent pas selon les mêmes structures éducatives... Il faut donc du temps pour uniformiser les points de vue et relativiser en fonction des données politiques et culturelles. Et il y a beaucoup à faire au préalable avant d'aborder les questions de fond!

Ce n'est donc généralement qu'au bout de quatre jours qu'on s'aperçoit qu'on voudrait tout traiter, tout aborder et qu'il reste trop peu de temps pour aboutir à un résultat.

Il faut du temps pour se «connaître», pour briser les barrières... L'alternance étude du milieu, ateliers techniques, veillées «détente», groupe de travail pédagogique semble être une formule intéressante. Faire quelque chose ensemble assure une cohésion entre les participants qui sont ainsi au gré des conversations à bâton rompu mieux à même de se connaître, de se comprendre, et ainsi d'être mieux préparés à travailler ensemble sur des thèmes pédagogiques plus austères...

Jacques MASSON
responsable des forums

LIBAN La vie pédagogique reprend au Liban

Notre camarade, responsable du groupe Ecole Moderne, Assad GEORGI nous a envoyé des nouvelles du IV^e Festival du Film Pédagogique et de l'exposition de matériel éducatif moderne qui lui a fait suite :

I. - IV^e Festival International du Film Pédagogique

- Le Festival était organisé par le Mouvement d'Ecole Moderne et le Centre National du Cinéma et de la Télévision, en collaboration avec les ministères de :
- l'Education Nationale et des Beaux Arts, de l'Information, du Tourisme ;
- le Comité National de l'Année Internationale de l'Enfant ;
- du Conseil National du Tourisme ;
- du Centre de Recherche et de Développement Pédagogiques ;
- de l'U.N.I.C.E.F.

1. Thème et but :

«Le cinéma au service de l'Ecole Moderne». Le Festival International du Film Pédagogique souhaitait être le lieu idéal de rencontre entre éducateurs et techniciens autour du plus large panorama possible de la production internationale des films pédagogiques qui, par leur sujet, la richesse de leur contenu, leur beauté, leurs qualités pédagogiques, leur portée sociale et humaine, puissent éduquer, former et informer. Il désire notamment contribuer :

- à l'intégration du cinéma dans l'éducation de la jeunesse dans toutes les écoles en vue de leur assurer un enseignement plus dynamique ;
- à la formation artistique de la jeunesse ;
- à une plus grande diffusion du film pédagogique ;
- à la création cinématographique au Liban et dans le monde.

2. Date et lieu :

Créé en 1971, le F.I.F.P. s'est déroulé à Beyrouth, les 30, 31 mai et 1^{er} juin 1979 au Ministère de l'Information, Centre National du Cinéma et de la Télévision Beyrouth. Les projections ont été suivies de débats.

Sur les 121 films présentés et visionnés, le Comité de Sélection a choisi 18 films qui ont été projetés durant le Festival.

Le jury a décerné des médailles et des mentions d'honneur aux films primés :

Médaille d'or : Japon, pour le film *Papier pliant*.

Médailles d'argent : U.R.S.S. : *Inventions d'enfants*. Canada : *Notes sur un carré*.

Médailles de bronze : U.N.I.C.E.F. : *Rôle de l'U.N.I.C.E.F.*

Mentions d'honneur : Italie : *Réadaptation de handicapés*. France : *Jeu de cordes*. U.S.A. : *Ecole Moderne*. Arabie Saoudite : *Des hommes sages*. Grande-Bretagne : *Enseignement de l'anglais*.

Un certificat de sélection a été remis aux réalisateurs des films retenus par le Comité de sélection.

C'est le Président du Conseil des Ministres qui a ouvert le Festival en présence des ambassades accréditées à Beyrouth, des responsables de l'Education et des éducateurs. Et c'est le Président du Conseil qui a invité les ambassades à la remise des médailles et mentions. Il va sans dire que la T.V., la radio et la presse ont participé au Festival commun aux autres activités.

Le prochain festival, le V^e, se tiendra en mai 1980 : ce sera un Festival Pédagogique, Scientifique et Technique : donc une plus grande ouverture, et il durera plus longtemps que les autres.

(suite page suivante)

L'exposition de matériel éducatif moderne

L'exposition a été organisée par le Mouvement d'École Moderne et le Centre de Recherche et de Développement Pédagogiques en association avec le Comité National de l'Année Internationale de l'Enfant, les Ministères de l'Éducation Nationale et des Beaux Arts, de l'Information, du Tourisme, du Conseil National du Tourisme, de l'U.N.E.S.C.O. et de l'U.N.I.C.E.F.

1. **Thème** : Année Internationale de l'Enfant.
2. **Objectif** : Cette exposition souhaitait être le lieu de rencontre entre éducateurs autour du plus large panorama possible de la production de matériel pédagogique les aidant à éduquer et instruire les enfants.
3. **Date** : Du 1^{er} au 6 juin 1979.
4. **Lieu** : Salle d'exposition du Conseil National du Tourisme - immeuble des Ministères de l'Information et du Tourisme - rue de la Banque du Liban - Beyrouth.
5. **Matériel exposé** :
 - Matériel pour l'enseignement et la formation.
 - Matériel audio-visuel.
 - Laboratoires pédagogiques variés.
 - Matériel scolaire moderne.
 - Jeux éducatifs.

Des firmes, anglo-saxonnes pour la plupart, ont présenté du matériel varié. Le Mouvement a présenté des ateliers animés par des enfants d'écoles populaires : texte libre, imprimerie, limographes, journal, art enfantin. Ces ateliers avaient l'avantage d'être vivants.

Enfants et éducateurs ont pu manipuler le matériel. Les enfants ont eu droit à des séances de marionnettes.

Réunions d'éducateurs

Elles ont groupé des responsables et des éducateurs de différents pays. Thème : l'enfant, sa connaissance, sa santé, devoirs de la société envers lui.

Surprise de taille : Nous avons reçu du Secrétariat Général des Nations Unies le message suivant :

Message de madame Aldaba Estefania LIM, arrivé par câble du Bureau Régional de l'U.N.I.C.E.F., de Mexico City où se tient le Conseil Exécutif de l'Organisation. Il est utile de mentionner que cette réunion du Conseil acquiert une importance spéciale du fait qu'elle s'inscrit dans le cadre de l'Année Internationale de l'Enfance.

Texte du message :

« J'adresse mes meilleurs vœux de succès au Mouvement de l'École Moderne et aux Organisations officielles qui collaborent avec lui, aux activités éducatives qu'il organise.

Je perçois de tout cœur avec vous combien une réflexion sur l'éducation dans le cadre de l'Année Internationale de l'Enfance, peut aider votre pays et ses enfants à retrouver paix et bonheur. Je suis sincèrement avec votre pays et vos enfants. »

ASSAD GEORGI

CORRESPONDANCE NATURELLE *Chantier 1979-1980*

ORGANISATION DU CHANTIER

- 20 classes par circuit (tous les niveaux).
- Chaque inscrit recevra la liste de tous les participants au chantier : ce qui permettra de déborder le cadre des circuits si besoin s'en fait sentir.

... Il n'y aura pas de bulletin de liaison, mais chaque inscrit recevra *Techniques de vie* (abonnement compris dans la cotisation).

RELATIONS ET COORDINATION avec *L'Éducateur*, T.V., bulletins, etc.

Vos articles, réflexions, comptes rendus sont à adresser à :

Roger DENJEAN
Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray. Tél. (35) 90.71.03

INSCRIPTIONS

La fiche d'inscription (voir ci-dessous) est à envoyer dès à présent à :

Brigitte GALLIER
Bouquetot, 27310 Bourg-Achard. Tél. (32) 56.27.88

Joindre à votre envoi :

- Un chèque de 30 F (l'abonnement à *Techniques de vie* est compris).
- 10 étiquettes auto-collantes à l'adresse de votre directeur, s'il bénéficie de la franchise postale, ou à votre adresse personnelle dans le cas contraire.
- 2 enveloppes timbrées à votre adresse.

FICHE D'INSCRIPTION DANS UN CIRCUIT DE CORRESPONDANCE NATURELLE



NOM _____ Prénom _____ Adresse de l'école _____ _____ Adresse personnelle _____ _____ Etes-vous directeur (trice) de l'école ? <input type="checkbox"/> Etes-vous secrétaire de mairie ? <input type="checkbox"/> Bénéficiez-vous de la franchise postale ? <input type="checkbox"/> Niveau de la classe _____ Magnéto ? <input type="checkbox"/> standard <input type="checkbox"/> vitesse <input type="checkbox"/> cassette <input type="checkbox"/> Téléphone <input type="checkbox"/> Numéro ? _____	N° _____ Accepteriez-vous de prendre la responsabilité d'un circuit ? <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin: 10px 0;"> OUI NON </div> Contrairement aux années passées les circuits décideront eux-mêmes s'ils doivent avoir une gerbe d'enfants ou non. A _____ le _____ Signature : _____
--	---